

Fédération Biblique Catholique Mondiale

N° 10

1 / 1989

* * * Les vingt ans de la
Fédération - Lettre du cardinal
Willebrands (page 4) * * * La
seconde session d'apostolat bi-
blique pour l'Asie : déclaration
finale (pages 5-7) * * * L'animation
biblique - document de Suisse
Romande (pages 8.13-14) * * * La
Bible et la Nouvelle Evangélisa-
tion (IV) (pages 9-12) * * * La Bible
à la loupe - une méthode d'ap-
proche des textes en provenance
du Québec (pages 14-15) * * * La
lectio divina par le cardinal
Martini (pages 16-18) * * *
Informations (page 19) * * *
L'Assemblée Plénière de 1990
(page 20) * * *

Bulletin

*Sei
verbum*

édition française

La Fédération Biblique Catholique Mondiale (WCFBA) est une organisation internationale qui se compose d'organismes catholiques engagés dans le travail de l'apostolat et de la pastorale bibliques. Ses membres s'efforcent de répondre aux besoins des églises locales dans le domaine biblique grâce à l'entraide et le service mutuel.

La traduction et la distribution d'éditions catholiques ou interconfessionnelles de la Bible, éditions réalisées le plus souvent avec les Sociétés Bibliques, restent le premier des objectifs de l'association.

Il est aussi dans l'intention de la Fédération de faire avancer les études bibliques et de promouvoir la production d'instruments pédagogiques afin d'amener à une meilleure compréhension des textes bibliques. La Fédération peut aider à la formation de ministres de la Parole, tels les animateurs bibliques ou les catéchistes. Elle propose des moyens pour la mise en oeuvre des groupes bibliques. Elle encourage l'utilisation des médias afin de faciliter l'approche de la Parole de Dieu.

La Fédération souhaite aussi établir un dialogue avec ceux qui ne s'attachent qu'aux seules valeurs humaines. Elle entend de même encourager la confrontation avec les écrits sacrés des autres religions. A la faveur de telles rencontres, la Parole révélée de Dieu peut mieux éclairer le mystère de Dieu et de la vie humaine.

La Fédération fait appel à tous ceux qui veulent bien lui apporter leur soutien personnel ou communautaire, afin qu'elle puisse réaliser ses objectifs.

Monseigneur Alberto Ablondi,
évêque de Livourne,
Président de la WCFBA.

Bulletin DEI VERBUM - N°10 - 1/1989
janvier - février - mars

Le Bulletin DEI VERBUM paraît tous les trois mois en anglais, en français et allemand. L'édition espagnole est assurée par la revue "La Palabra Hoy" du secrétariat régional de la Fédération pour l'Amérique Latine.

Responsabilité éditoriale :
Ludger Feldkämper, Sylvia Schroer,
Marc Sevin, François Tricard.

Rédaction et fabrication :
Heinz Köster, Marc Sevin.

Abonnement -

Prix de l'abonnement (en US dollars) :
. abonnement ordinaire : 12 \$
. abonnement de soutien : 25 \$
. abonnement étudiant : 8 \$
. abonnement réservé aux pays
du Tiers-Monde : 8 \$

Pour la France :
. abonnement ordinaire : 70 FF
. abonnement de soutien : 120 FF
à verser à : Marc Sevin,
CCP 1051-66 B La Source
(en mentionnant sur le talon : "abonnement
Bulletin DEI VERBUM")

Pour couvrir nos frais, nous invitons ceux et celles qui le peuvent à souscrire un abonnement de soutien.

N'oubliez pas d'indiquer l'édition que vous voulez recevoir : anglaise, française ou allemande.

Tout abonnement part de janvier à décembre et comporte quatre numéros. Souscrit en cours d'année, l'abonnement donne droit aux bulletins déjà parus de l'année.

Pour les membres de la Fédération, le prix de l'abonnement annuel est compris dans la cotisation qu'ils versent au Secrétariat Général chaque année.

Faire parvenir le prix de l'abonnement au Secrétariat Général de la Fédération à Stuttgart.

Banque : Liga Bank, Speyer
Acc. N° 59820 (BLZ 54790300)

Reproduction des articles :
Nous recommandons aux membres de la Fédération de bien vouloir reproduire dans leurs revues ou bulletins les articles qu'ils jugeront utiles pour leurs lecteurs, à l'exception des articles du Bulletin DEI VERBUM où une recommandation contraire est explicitement donnée. Les opinions exprimées dans les articles sont celles de leurs auteurs et non nécessairement celles de la Fédération.

*"Il est nécessaire que l'accès à l'Écriture sainte
soit largement ouvert aux fidèles du Christ"
(Dei Verbum, § 22)*

Secrétariat Général
WCFBA
Mittelstr. 12
B.P. 10 52 22
7000 Stuttgart 10
République Fédérale Allemande
Tél. (711) 60 92 74 ou 60 40 99

La Fédération Biblique Catholique Mondiale (WCFBA) est une
"organisation catholique internationale à caractère public"
(Cf. Code de Droit Canonique, 312.1.1.) reconnue par le Saint Siège.

SOMMAIRE

• LETTRE DU CARDINAL WILLEBRANDS A Mgr ABLONDI POUR LES VINGT ANS DE LA FEDERATION	4
• SESSION REGIONALE DES RESPONSABLES DE L'APOSTOLAT BIBLIQUE EN ASIE	5
• LA PEDAGOGIE DE L'ANIMATION BIBLIQUE	
Réflexions sur l'animation biblique (Suisse Romande)	6
Bible à la Loupe Un exemple d'approche de textes évangéliques (Canada)	14
La lectio divina par le cardinal Martini (Italie)	16
• LA NOUVELLE EVANGELISATION ET LA BIBLE (IV) Eléments de réflexion par Mgr. ABLONDI	9
• INFORMATIONS:	
- Le secrétaire général en Amérique Latine	19
• L'ASSEMBLEE PLENIERE de 1990	20

**Avez-vous penser à
renouveler votre
abonnement au
Bulletin Dei Verbum
pour 1989 ?**

*voir conditions
d'abonnement
à la page 2*

EDITORIAL

Le saviez-vous? La Fédération aura vingt ans le 16 avril prochain. Cela fait vingt ans déjà, que les membres de la Fédération s'efforcent de mille manières de mettre en oeuvre la recommandation du Concile : *"Il est nécessaire que l'accès à l'Écriture sainte soit largement ouvert aux fidèles du Christ"*. Il n'est que de relire les anciens numéros de WORD-EVENT ou du Bulletin DEI VERBUM, les déclarations des trois premières Assemblées Plénières, les compte rendu des sessions régionales ou nationales, pour se rendre compte que les membres de la Fédération ont fait et font du bon travail. Il reste à le poursuivre dans les vingt années et plus à venir. A l'occasion de cet anniversaire, le cardinal Willebrands, Président du Secrétariat pour l'Unité des chrétiens, a fait parvenir à Mgr Ablondi une lettre de gratitude et d'encouragement (*page 4*).

1989, c'est la dernière ligne droite avant l'Assemblée Plénière de 1990. Puisse toute la Fédération se mobiliser pour faire de cette Assemblée une réussite, non seulement pour la vie interne et le bon fonctionnement d'un organisme international, mais d'abord et surtout pour l'impulsion à donner à l'apostolat et à la pastorale bibliques dans nos diverses régions. L'Assemblée Plénière pourquoi? Comment? Les réponses sont à la page 20 de ce Bulletin. Dans la perspective de l'Assemblée, Monseigneur Ablondi livre à notre méditation des réflexions pour entrer dans le thème retenu: *"la Bible dans la Nouvelle Évangélisation"* (*pages 9-12*).

L'apostolat biblique est extraordinairement vivant en Asie, malgré le faible pourcentage des catholiques dans l'ensemble de la région. La déclaration des responsables de l'apostolat biblique d'Asie, au terme de leur seconde session, a des accents toniques comme cet appel pressant au dialogue entre la Bible et les écritures sacrées des autres religions (*pages 5-7*).

Il ne suffit pas de répéter "la Bible, la Bible..." pour en découvrir le message et en faire l'appropriation. La réflexion sur l'apostolat biblique, sur la pastorale biblique, est peut-être plus que jamais à l'ordre du jour face au fondamentalisme biblique très vivace actuellement. Voici trois documents bien différents qui, chacun à leur manière, prennent au sérieux l'accès à la Bible. Nous remercions vivement leurs auteurs de nous permettre leur reproduction. Aux amis de Suisse Romande, nous empruntons quelques réflexions sur l'animation Biblique (*pages 8.13-14*). A ceux du Québec, nous avons pris une méthode toute simple d'approche des textes (*pages 14-15*). Le cardinal Martini nous a fait parvenir quelques pages d'un de ses livres où il expose la méthode de la lectio divina qu'il utilise plus particulièrement auprès des jeunes de son diocèse de Milan (*pages 16-18*).

Si, à partir d'une pratique, vous avez noté des réflexions ou décrit la pédagogie utilisée dans votre groupe, ne laissez pas dormir ces papiers dans un tiroir! Songez à ce Bulletin qui peut permettre l'échange, la confrontation, et donc un enrichissement.

Marc Sevin

Vingt ans ...

A l'occasion des vingt années d'existence de la Fédération Biblique Catholique Mondiale, Monseigneur ABLONDI, a reçu la lettre suivante, datée du 24 février 1989, du cardinal WILLEBRANDS, président du Secrétariat pour l'Unité des chrétiens. Rappelons qu'en avril 1969, Mgr Willebrands lui-même présidait la rencontre de responsables d'organismes bibliques où fut décidée la naissance de la Fédération. (Le texte original de cette lettre est en italien, et la traduction française est de la rédaction du Bulletin).

Excellence Révérendissime,

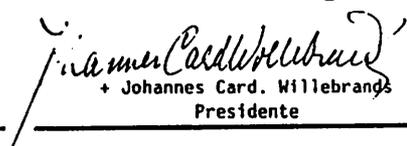
Avec joie nous remercions le Seigneur, qui, il y a vingt ans, a inspiré l'institution et les premiers pas de la Fédération. En considérant sa croissance rapide et son expansion florissante, nous implorons aujourd'hui de Lui la grâce d'une plus profonde conversion intérieure en vue d'une activité apostolique encore plus fructueuse. Paul VI, le 16 avril 1969, a salué avec satisfaction le projet de la Fédération dont le but est "d'aider les évêques dans leurs reponsabilités pastorales vis-à-vis d'une utilisation et d'une connaissance accrue de la Bible". Il est beau de constater que la Fédération, cherchant à accomplir les orientations conciliaires concernant la diffusion de la Parole du Dieu vivant, sous l'impulsion de l'Esprit Saint, s'est étendue à tous les continents, comptant 68 membres actifs et 165 membres associés, et qu'elle se prépare à affronter les défis de la "nouvelle évangélisation" dans le troisième millénaire, thème central de sa prochaine Assemblée Plénière en 1990.

La Bible, qui constitue l'objet spécifique de l'activité apostolique de la Fédération, occupe une place centrale dans le renouvellement de la vie de l'Eglise, dans sa mission, dans la catéchèse, dans le service ministériel, dans la célébration de la liturgie : "L'Eglise a toujours vénéré les Ecritures divines, comme elle vénère le Corps lui-même du Seigneur, puisque surtout dans la sainte liturgie, elle ne cesse de prendre et de présenter aux fidèles le pain de vie de la table qui est aussi bien celle de la Parole de Dieu que celle du Corps du Christ" (*Dei Verbum*, VI, 21). Le concile Vatican II a recueilli abondamment le fruit de l'arbre du mouvement biblique qui s'est épanoui durant ce siècle, intimement mêlé au mouvement oecuménique et au mouvement liturgique; de nombreux documents nous en donnent d'amples témoignages. Les Pères conciliaires, se rappelant que les églises particulières se développent "à partir de la semence de la Parole de Dieu", ont affirmé que les activités missionnaires, pastorales et oecuméniques sont entre elles "étroitement conjuguées" (*Ad Gentes*, I, 7), et ont indiqué que les Ecritures étaient "un excellent instrument dans la main puissante de Dieu pour aboutir à cette unité, que le Sauveur offre à tous les hommes" (*Unitatis redintegratio*, III, 21).

De tout ceci jaillit une autre dimension, que la Fédération a su développer ces dernières années, celle de la collaboration entre les chrétiens dans le domaine de la traduction et de la diffusion de la Bible; le cardinal Augustin Bea jugeait cette collaboration, qui s'est accrue après le Concile, "l'un des plus importants développements de l'histoire contemporaine chrétienne". Elle a trouvé son expression dans les "Directives concernant la coopération interconfessionnelle dans la traduction de la Bible", publiées en 1968 et remises à jour en 1987.

Jean Paul II, dans la récente exhortation apostolique "*Christifideles laici*" du 30 décembre 1988, a admirablement indiqué aux laïcs les horizons et les étapes de la "Nouvelle évangélisation", avançant ainsi quelques grandes orientations, qui peuvent aussi s'avérer utiles pour un nouvel élan de la Fédération dans les prochaines décennies. L'exhortation apostolique est riche par sa densité. Elle sera pour vous un guide précieux dans la préparation spirituelle et pratique de votre prochaine Assemblée Plénière en 1990: "Cette nouvelle évangélisation, qui s'adresse non seulement à chacune des personnes, mais aussi à des groupes entiers de populations dans la diversité de leurs situations, de leurs milieux, de leurs cultures, est destinée à la formation de communautés ecclésiales mûres, c'est-à-dire où la foi répand et réalise tout son sens originel d'adhésion à la personne du Christ et à son Evangile, de rencontre et de communion sacramentelle avec lui, d'existence vécue dans la charité et le service" (*Christifideles laici*, III, 34). Le souhait, que les vœux du Saint Père deviennent expérience vécue par tous les membre de la Fédération, se fait prière suppliante de bénédictions abondantes pour chaque personne et chaque association qui a placé la Bible au coeur de son activité apostolique.

Fraternellement dans le Seigneur,


+ Johannes Card. Willebrands
Presidente



SECRETARIATUS
AD CHRISTIANORUM UNITATEM FOVENDAM

Session régionale des responsables de l'apostolat biblique en Asie

En octobre 1985 s'était tenue, à Hong Kong, la première session régionale des responsables de l'apostolat biblique en Asie. Le thème retenu était alors celui de la dernière Assemblée Plénière de la Fédération, à Bangalore: "Puissent tous être prophètes!". Il s'agissait d'approfondir la réflexion sur le rôle des laïcs dans la compréhension de la Parole de Dieu. Les sessionistes s'étaient donnés rendez-vous dans trois années. C'est ainsi que la deuxième session vient de se dérouler, en décembre dernier, à Singapour. Cette fois, le thème fut celui de la prochaine Assemblée Plénière de Bogotá: "La Bible dans la Nouvelle Evangélisation". Le Bulletin reproduit ici la déclaration finale de la session. On pourra noter l'appel au dialogue entre la Bible et les écritures sacrées des autres religions. Les délégués ont voulu aussi attirer l'attention sur les tendances actuelles du "fondamentalisme" biblique en Asie. Ils insistent sur le besoin de donner une plus grande dimension pastorale à l'apostolat biblique.

LA BIBLE ET LA NOUVELLE EVANGELISATION EN ASIE

Le nombre de ceux qui proclament "les oeuvres puissantes de Dieu" (Actes 2,11) a progressé en Asie grâce à l'apostolat biblique et les bonnes nouvelles sur leur ministère ont été comme les vents rafraîchissants de décembre sur une île tropicale pour les 52 délégués de 14 pays représentés à la Seconde Session sur l'Apostolat Biblique en Asie qui s'est tenue à Singapour du 11 au 16 décembre 1988.

La Parole est vivante et le Royaume de Dieu s'étend peu à peu dans toute l'Asie. L'Esprit est au travail partout et le ferment d'une vie nouvelle agit avec force dans notre continent.

Cependant tout n'est pas euphorique. L'absence de représentants de la Chine, de la Corée du Nord, du Vietnam, du Cambodge, du Laos, de la Birmanie et de la Mongolie le manifeste bien. Nous sommes très heureux, en revanche, de la participation à notre session d'un représentant du Népal.

Le fait que, dans un certain nombre de pays asiatiques, la proclamation de la Bonne Nouvelle rencontre de graves difficultés nous touche en premier lieu; c'est un défi pour nous, ministres de la Parole. Nous prions et nous rendons grâce au Seigneur pour l'héroïsme d'évêques, de prêtres, de religieux et de laïcs qui persévèrent, témoignant du Christ en dépit des tourments, des combats et des emprisonnements pour l'amour de la Parole.

A cause de gouvernements opposés à la foi chrétienne, pour des raisons à la fois religieuses et d'idéologie politique, de nombreux asiatiques n'ont pas droit à l'accès à l'Écriture sainte.

La pauvreté continue d'être le fléau du continent asiatique. Elle a réduit une multitude de frères et de soeurs à un niveau inhumain d'existence. Notre proclamation de la Bonne Nouvelle n'a pas beaucoup fait pour changer les structures, cause de cette situation. Cela démontre que notre proclamation prophétique de la Parole n'a pas cette acuité tranchante qu'elle devrait avoir. Elle n'a pas suffisamment lutté contre l'injustice et l'oppression.

Même à l'intérieur de la communauté des fidèles, l'apostolat biblique connaît des difficultés et des reculs. Les personnes engagées dans cet apostolat ont parfois l'impression de crier dans le désert de l'indifférence; ils auraient grand besoin d'être soutenus et encouragés.

Nous avons besoin d'une rencontre comme celle-ci dans laquelle le Seigneur nous rassemble pour que nous apprenions les uns des autres et spécialement pour que nous l'écoutions, lui qui est la Parole de Vie présent aujourd'hui au milieu de nous et au milieu de notre peuple proclamant la Bonne Nouvelle du salut.

Nous nous approchons de l'an 2000 et du troisième millénaire de l'Incarnation de la Parole dans le temps, alors que les germes du Royaume de Dieu dans les religions traditionnelles de l'Asie laissent présager une moisson abondante, qui surgira peut-être de façon surprenante que nous ne pouvons imaginer maintenant.

Notre confiance se base sur les faits suivants. La Bible toute entière est maintenant traduite dans les langues importantes de l'Asie, le plus souvent en coopération étroite avec les autres chrétiens. Dans ce travail entre chrétiens, on constatait un échange fructueux d'idées, un véritable dialogue s'est instauré qui a enrichi plus que diminué notre foi chrétienne. Des séminaires bibliques de base sont devenus une caractéristique dans un grand nombre de communautés ecclésiales de l'Asie. Dans de nombreux pays asiatiques, une attention spéciale s'est portée sur la formation de ministres de la Parole, parmi lesquels on compte de nombreux laïcs, hommes et femmes. La jeunesse catholique de l'Asie s'est jointe de façon enthousiaste à l'apostolat biblique et elle promet de devenir, dans un proche avenir, le pilier de nos efforts. Les partages bibliques ont joué un rôle essentiel dans le renouvellement de maintes familles asiatiques. Nous touchons ainsi du doigt combien la Parole de Dieu est une source d'espérance pour l'Asie.

LA PAROLE DE DIEU POUR UNE ASIE NOUVELLE

Pour que notre apostolat biblique garde, à un niveau élevé, son impact, nous avons porté notre réflexion dans trois domaines qui semblent exiger une attention particulière: la relation de la Bible avec d'autres religions, la Bible et le fondamentalisme, la Bible dans le ministère pastoral.

Évangéliser ne veut pas dire donner un livre à lire mais faire en sorte que le Seigneur ressuscité soit présent dans le peuple et sensibiliser ce dernier au travail de l'Esprit. C'est être poussé par l'Esprit en vue d'améliorer le monde actuel et marcher vers le futur avec celui qui est le Seigneur.

Comme Saint Paul qui a permis l'accès à la Bonne Nouvelle à ceux qui honoraient le Dieu inconnu (Actes 17,31), nous avons aujourd'hui à proclamer la Parole à toute la création qui aspire à la révélation des fils de Dieu (Rm 8,19). N'oublions pas qu'avant de nous engager dans un dialogue avec nos frères et sœurs d'autres confessions, le Royaume de Dieu est déjà présent au milieu d'eux. Que le troisième millénaire après la venue de la Parole incarnée, grâce au ministère des prophètes, voit la création d'une symphonie alliant l'unité dans la diversité et jouée par tous ceux qui vivent de l'Esprit et qui acceptent le Royaume de Dieu.

LE DIALOGUE AVEC LES AUTRES RELIGIONS

En dépit d'attitudes conflictuelles variées envers les nations que manifestent les auteurs humains des textes bibliques, nous pouvons constater que la Bible exprime l'unicité de Dieu et l'unité de la race humaine avec sa solidarité dans le péché et la grâce. Dans la description de l'Alliance de Dieu avec Noé (Genèse 9), l'auteur, met l'accent sur le fait que Dieu est entré dans une relation paternelle d'amour non seulement avec les juifs, mais aussi avec toute la race humaine.

Face aux plus importantes religions de notre région, à la lumière des attitudes fondamentales de la Bible vis-à-vis des autres religions, nous reconnaissons que nous devons être ouverts envers celles-ci non seulement parce que les êtres humains sont les enfants d'un seul Dieu, mais encore parce que chacune d'elles a des aspects communs avec notre foi chrétienne. Leurs Écritures témoignent de leur expérience du divin et ainsi elles se présentent pour nous comme les "germes" de la Parole de Dieu (*Ad gentes*). C'est pourquoi nous ne pouvons pas penser l'apostolat biblique en Asie sans engager un dialogue profond entre le message de la Bible et le message des Écritures des autres religions. Que l'Esprit d'amour et d'unité guide nos frères et sœurs qui appartiennent à la communauté ecclésiale catholique dans leurs études et dans un dialogue vivant avec les membres des autres religions de sorte qu'en connaissant mieux leur propre foi, elles puissent apprendre à élargir leur amour aux fidèles de ces autres religions.

LE FONDAMENTALISME BIBLIQUE

En différentes parties de l'Asie, le fondamentalisme biblique est attractif et plus spécialement auprès des jeunes. Ceci interroge nos communautés ecclésiales: ont-elles été assez attentives aux signes des temps et spécialement aux besoins des jeunes? Ces signes et besoins incluent les aspirations religieuses de l'humanité, aspirations à l'identité, à la communauté, aux biens moraux, à la plénitude, à la sécurité et au salut. Face à ces attentes, il doit être clair que la réponse ne doit pas

seulement venir des paroles de la Bible mais aussi des réalités concrètes de la vie de tous les jours, par lesquelles Dieu parle encore afin de conduire son peuple, particulièrement ce qui en constitue la partie la plus jeune, au travers des tensions et des combats, à la plénitude de son Royaume.

Le ministère auprès de la jeunesse ne doit pas se faire seulement au profit des jeunes, mais également par les jeunes. Il ne faut pas oublier que pour l'incarnation de la Parole vivante, Dieu a choisi de lui donner une mère en la personne de Marie, une jeune femme. Sous le patronage de Marie, laissons notre proclamation joyeuse du Royaume de Dieu donner une place d'honneur aux femmes et à la jeunesse.

APPROCHES PASTORALES

Le Pape Jean Paul II a mis l'accent sur l'urgence d'une nouvelle évangélisation, à la fois pour le renouveau des communautés ecclésiales et la renaissance de l'humanité.

Le renouveau des communautés ecclésiales exigent non seulement le renforcement de la catéchèse mais également son enrichissement grâce à l'engagement des catéchistes dans la construction de petites communautés ecclésiales caractérisées par un niveau profond de charité, de partage, de témoignage et de pardon.

La responsabilité de rendre la Parole "*vivante et énergique, plus tranchante qu'aucun glaive à double tranchant*" (Hébreux 4,12) doit être confiée à la nouvelle génération de laïcs, femmes et hommes, ainsi qu'aux personnes plus âgées dont le silence dans nos communautés ecclésiales a souvent privé la Parole de sa force existentielle. Nos jeunes ne doivent pas être traités plus longtemps comme des enfants mais comme de jeunes adultes capables de combattre le bon combat (1 Tim 1,18).

Comme l'auteur des Lettres Pastorales, nous ne devons reprocher à personne sa jeunesse, mais nous devons encourager tout spécialement ceux qui, dans la vigueur de leur jeunesse, sont des modèles de croyant dans la façon dont ils parlent et agissent dans leur amour, leur foi, et leur pureté de leur vie. Encourageons-les à s'engager à lire la Bible, à la proclamer et à l'enseigner (voir 1 Timothée 4,12).

L'inculturation de la liturgie est un urgent besoin pour les communautés ecclésiales asiatiques, particulièrement là où les chrétiens sont considérés comme des étrangers dans leur propre pays. L'intronisation de la Bible, si elle est intégrée dans la liturgie dans des occasions solennelles, peut être une manière significative de montrer la place qui doit revenir à la Bible au milieu du peuple de Dieu. Cette place d'honneur doit aussi être marquée dans l'architecture de l'Eglise. Par dessus tout, dans la nouvelle évangélisation, la liturgie devrait donner aux fidèles une expérience de la présence vivante de Jésus Christ à chaque moment de la célébration.

La nouvelle évangélisation doit être une libération de tout ce qui empêche les gens d'être totalement vivants, c'est-à-dire une libération de toutes les formes de pauvreté, causée en

définitive par les péchés individuels et collectifs. Les nouveaux évangélistes ne doivent pas avoir peur d'interroger sur le pourquoi de cette pauvreté matérielle, morale et spirituelle, sur le pourquoi d'une telle situation. Guidés par la Parole de Dieu, ils doivent avoir le courage de montrer et d'emprunter le chemin vers la véritable et définitive liberté.

Recommandations:

La seconde session d'Apostolat Biblique d'Asie se situe dans la poursuite du travail d'apostolat biblique des années passées et dans la préparation de l'Assemblée Plénière de Bogotá, en 1990.

1. RECOMMANDATIONS POUR LES PARTICIPANTS A LA SECONDE SESSION ASIATIQUE AUX NIVEAUX DIOCESAIN ET NATIONAL :

1. Continuer la mise en oeuvre des recommandations de Bangalore et de Hong-Kong
2. Promouvoir l'apostolat biblique en diffusant la Bible, en aidant à la lire, à la partager et à la mettre en pratique.
3. Encourager les prêtres et les religieux à une lecture journalière de la Bible (non seulement dans la liturgie).
4. Mettre l'accent sur le travail avec les laïcs, particulièrement avec les jeunes et les femmes, dans l'extension de l'apostolat biblique.
5. Rendre les laïcs, religieux, prêtres et évêques conscients de leur rôle propre en tant qu'agents de l'évangélisation.
6. Inviter les églises locales à aider à la préparation de Bogotá (1990) en organisant une session nationale sur "la Bible dans la Nouvelle Evangélisation".
7. Les animateurs et les formateurs de l'Eglise doivent acquérir des connaissances sur les traditions religieuses et sur les écritures sacrées des principales religions d'Asie.
8. La formation et la formation continue des prêtres, religieux et animateurs laïcs doivent être ouvertes aux autres écritures et traditions religieuses. La volonté de dialogue avec ces autres traditions religieuses doit être renforcée.
9. Les laïcs doivent graduellement être initiés au dialogue avec ceux qui, dans leurs voisinage, professent une autre foi que la leur.
10. Nos paroisses et institutions devraient avoir des structures et des outils permettant ce renforcement du dialogue inter-religieux.
11. Les animateurs de l'Eglise doivent être conscients des chemins subtiles par lesquels le fondamentalisme se glisse dans notre société.
12. Les évêques, les prêtres, les religieux et les animateurs laïcs doivent être formés pour le partage de la Parole de Dieu et utiliser des approches actuelles de la Bible de façon à éviter une compréhension étroite et littérale de la Bible.
13. Nous devons former notre peuple à écouter le message de Dieu. Ce n'est pas possible sans silence intérieur. Nous devons, toutefois, les initier à un silence qui soit significatif durant leur rencontre avec la Parole.
14. Les homélies et les autres formes de proclamation de la Parole doivent se baser sur l'expérience, les situations et la vie de tous les jours.

15. Dans la célébration des sacrements et des sacramentaux, la Parole de Dieu doit avoir une place privilégiée. Nous encourageons l'intégration de l'intronisation de la Bible dans la messe principale dominicale de notre communauté paroissiale. Nous suggérons que les nouvelles constructions d'églises et de chapelles prévoient une place d'honneur pour la Bible.

16. Notre proclamation de la Parole doit mettre en question les structures d'injustice, d'oppression, d'inégalité qui existent dans notre société et qui constituent le péché du monde, contrairement au plan de Dieu.

II. RECOMMANDATIONS POUR L'APOSTOLAT BIBLIQUE AU NIVEAU REGIONAL

1. Renforcer la communication au niveau régional grâce au bureau du coordinateur régional. Echange de matériaux, d'idées, d'expériences, de personnes compétentes.
2. Organiser des sessions régionales. Les sujets peuvent être "la nouvelle évangélisation" ou "Loi de Dieu".

III. RECOMMANDATIONS AU NIVEAU DE L'ASIE

1. Soutenir la rencontre régionale de laïcs en Asie du Nord-Est, qui doit se tenir au Japon sur le thème : "La Bible et la nouvelle évangélisation".
2. Mettre l'accent sur l'importance de la "réconciliation" dans la perspective du troisième millénaire.

IV. ACTION EN VUE DE BOGOTA 1990

Les Conférences épiscopales d'Asie peuvent, en vue du prochain Congrès eucharistique international en Corée du Sud et à l'occasion des vingt cinq années des documents conciliaires "DEI VERBUM" et "APOSTOLICAM ACTUOSITATEM", envoyer une lettre pastorale sur "La Parole de Dieu et l'Eucharistie" comme pain de vie pour le peuple chrétien.

CONCLUSION

Nous sommes au seuil d'une nouvelle ère dans l'histoire du monde et de la vie de l'Eglise. L'Esprit nous met au défi de devenir les prédicateurs de la parole dans un monde qui est dans les douleurs de l'enfantement pour une nouvelle existence. Nous devons être disponibles au dialogue avec les gens de ce temps; nous devons être attentifs à ce que l'Esprit dit à travers les événements contemporains; nous devons nous engager à proclamer la Parole qui seule peut transformer le monde. Dans un monde tumultueux, nous avons à traduire la Bible dans les mots de l'espérance avec persévérance et combativité, en élargissant nos horizons. Comme nous retournons aux quatre coins de ce grand continent, renforcés par la Parole du Seigneur Ressuscité et confortés par la présence de l'Esprit, nous nous engageons à être les messagers de la Bonne Nouvelle auprès de tous jusqu'au Jour du Seigneur, le jour de la terre nouvelle et des cieux nouveaux.

Outils pour l'animation biblique

Lors des différents Comités Exécutifs de la Fédération revient souvent la question de l'édition d'un "manuel d'apostolat biblique"; des régions se sont mises à l'oeuvre pour élaborer chacune un manuel qui corresponde au contexte local. Le Bulletin en rendra compte dès leur parution. Voici ici trois pièces qui pourraient être versées à ce dossier "manuels". Nous remercions leurs auteurs de nous les avoir communiquées et de nous permettre de les reproduire.

SUISSE ROMANDE - L'animation biblique oecuménique

Le Centre Catholique Romand de Formation Permanente" et l'organisme "Evangile et Culture" de Suisse Romande éditent en commun une "Boîte à outils pour l'animation biblique". Depuis plusieurs années des groupes oecuméniques en Suisse et en France expérimentent une animation biblique qui fait appel à la fois aux "techniques d'animation de groupe" et au "travail exégétique". Le dossier publié décrit cette méthode: ses objectifs, ses enjeux, ses risques, tant du point de vue de l'animation que de l'exégèse. L'ensemble du dossier se présente sous forme de fiches méthodologiques. Nous reprenons ici la présentation par Marcel Durrer de l'animation biblique oecuménique romande qui situe bien les objectifs de cette "boîte à outils".

L'animation biblique oecuménique Romande

L'animation Biblique est une manière de lier la Bible en groupe. Elle n'est pas exclusive d'autres façons de lire la Bible.

Les textes de la Bible ont été écrits pour des communautés par des auteurs insérés dans ces communautés. C'est pourquoi l'animation biblique privilégie la lecture de la Bible en groupe dans un cadre communautaire.

L'animation biblique est destinée à des groupes d'adultes. Elle s'adresse à toute personne qui accepte d'entrer en dialogue avec le texte biblique, de se laisser interpellé par lui, de travailler en groupe des textes bibliques à la recherche d'une Parole. La lecture de la Bible est un lieu privilégié de rencontre entre les Eglises. En Suisse romande les projets mis sur pied sont, dans la mesure du possible, oecuméniques.

1. Les objectifs de l'animation biblique

1.1. Objectifs généraux.

Instaurer la confiance dans les relations entre les gens pour qu'ils puissent :

1. **EXPRIMER** librement leur parole sans être jugés et **RENCONTRER LA PAROLE**.
2. **REDECOUVRIR** la dimension communautaire et universelle de la Parole.
3. **VERIFIER** dans leur existence l'altérité et le pouvoir libérateur de la Parole.

Il y a correspondance entre les objectifs généraux et les objectifs opérationnels.

1.2. Objectifs opérationnels.

1. **OFFRIR** une formation à des groupes en vue de la lecture de la Bible et **ASSURER** un accompagnement permettant aux participants d'assumer les fonctions théologiques et d'animation.
2. **CREER** un espace communautaire qui manifeste la Parole, à la fois comme tradition et nouveauté.
3. **PERMETTRE** au groupe et à chacun de ses membres de faire l'aller et retour entre sa vie dans le monde et l'écriture.

2. Les trois étapes de la démarche

Les trois étapes de la démarche ont pour but de donner la possibilité au groupe lui-même de faire l'aller et retour entre sa vie et le texte biblique et non seulement d'écouter un intervenant exposer son expérience, sa lecture du texte biblique et sa pratique.

2.1. L'ETAPE PROJECTIVE

Elle permet au groupe de s'exprimer devant et sur le texte biblique, d'exprimer sa propre compréhension du monde et du texte. Une étape projective permet au groupe de se situer par rapport à un texte ou à un thème; de se situer comme individu et comme groupe dans un tissu de relations dans la société dans laquelle il vit; de déterminer son "lieu" de lecture. La projection permet au groupe d'être reconnu dans sa compréhension du texte et de ce qu'il est en lui-même.

2.2. L'ETAPE ANALYTIQUE

Le texte est lu et étudié dans son altérité pour découvrir le sens qu'il avait pour la première communauté destinataire. Par l'analyse, le texte devient un interlocuteur du groupe. Analyser signifie pour le groupe quitter le monde qui est le sien pour entrer dans le monde du texte, un monde distant par le temps et la culture. Pour analyser un texte, on distinguera et respectera trois temps :

1. L'observation - 2. La compréhension - 3. L'interprétation.
- L'interprétation devrait toujours être vérifiée dans le texte. La vérification permet de prendre conscience de nos choix de lecture.

2.3. L'ETAPE D'APPROPRIATION

L'appropriation doit se faire en relation étroite avec les deux autres moments : la projection et l'analyse.

Ensemble "faire sien", de manière actuelle et existentielle, le message du texte. Le texte lu et étudié est destiné à être écouté et reçu comme Parole de Dieu interpellant l'homme aujourd'hui, déplaçant son regard sur les choses, sur sa pratique, sur son existence individuelle et collective.

LA BIBLE DANS LA NOUVELLE EVANGELISATION (IV)

Dans la perspective de la préparation de la prochaine Assemblée Plénière de la Fédération, qui se déroulera en 1990 en Amérique Latine, le Bulletin DEI VERBUM publie régulièrement, dans ses pages centrales, des contributions sur le thème retenu pour la rencontre: "La Bible dans la Nouvelle Evangélisation". Monseigneur Alberto Ablondi, président très actif de notre Fédération, propose ici quelques points de repère pour baliser l'entrée dans le thème.

Pour comprendre le thème que nous avons choisi pour notre réflexion et pour voir ce qu'il requiert à la fois comme engagement individuel et ecclésial de la part de nos communautés, il est nécessaire de clarifier la signification et la valeur de chacun des mots exprimés dans le thème.

LA BIBLE

Il n'est pas simplement question de distribuer un livre sacré. Le problème est d'abord d'atteindre chaque personne avec la Parole de Dieu, traduite dans son propre langage et adaptée à son niveau culturel. Mais ceci seul ne peut être le but d'une nouvelle évangélisation. Celui qui est déjà en possession de l'Écriture sainte et celui à qui elle est offerte doivent savoir qu' "évangélisation" ne signifie pas le don d'un livre, mais plutôt rendre le Seigneur présent - le Seigneur Ressuscité, présent dans la Parole révélée (Bible) comme il est présent dans la Parole incarnée de l'Eucharistie.

L'intention d'aller avec la Bible dans la nouvelle évangélisation à l'aube du troisième millénaire signifie présenter Jésus "qui est le médiateur et l'accomplissement de toute révélation" (Dei Verbum, § 2); cela signifie participer au travail de l'Eglise qui offre "[le pain de vie]... à la fois de la table de la Parole de Dieu et de celle du Corps du Christ" (DV § 21); cela signifie inviter chaque personne à la rencontre avec "le Père qui est dans les cieux (qui) rencontre ses enfants avec un immense amour et qui parle avec eux" (DV § 21).

Il est bon, toutefois, de penser que le chrétien orienté vers le futur et qui va à la rencontre des hommes et des femmes le fait non pas avec quelque chose, mais avec "quelqu'un" qui est le Seigneur. C'est seulement de cette façon qu'on peut marcher vers le futur; les choses, elles, ne font pas et n'ont pas de futur; les personnes, au contraire, comme des graines, portent du fruit en se perdant dans le présent en vue de préparer le futur; "Proclamez l'Evangile à toutes les créatures...des signes vous accompagneront..."(Mc 16,15-18).

C'est pourquoi aller avec la Bible vers l'homme ne signifie pas tant lui offrir un savoir biblique supplémentaire que de nous faire nous-mêmes instruments de la grâce de la Parole manifestée et incarnée, qui révèle à chaque homme le don de la création, l'invite au renouveau par la réconciliation, lui communique le salut de la rédemption.

La Bible offerte, proclamée et confiée aux personnes et aux communautés, a donc l'identité vivante et provocante de Celui qui est "Parole de Vie"

NOUVELLE

Ce qualificatif exige aussi un approfondissement. Le mot "nouveau" est un de ceux qui sont les plus utilisés dans l'Ancien et le Nouveau Testament. C'est un mot chargé d'Esprit Saint qui "fait toute chose nouvelle"; c'est un mot qui exprime le don rénovateur de la Résurrection: "Purifiez-vous du vieux levain pour être une pâte nouvelle" (1 Co 5,7). De plus il serait bon de préciser que le mot "nouveau" ne concerne pas la Parole de Dieu, parce que, par nature, elle est toujours neuve. Le mot "Evangile" le confirme qui signifie "Bonne Nouvelle". C'est une parole toujours belle dans sa nouveauté pour chaque homme et pour chaque époque. La Parole de Dieu est nouvelle en elle-même. Le danger est de la rendre vieille par notre incapacité à la présenter ou à l'interpréter.

Ce n'est donc pas de cette façon que nous avons à parler d'une nouvelle évangélisation, mais plutôt, me semble-t-il, à cause de la nouveauté pastorale que veut mettre en avant la nouvelle évangélisation. Nous en trouvons une indication dans la lettre aux Romains. Cette lettre, dans l'intention d'actualiser, indique à l'Eglise quels sont ceux qui attendent la nouvelle évangélisation. L'actualisation de la lettre est facile. En effet les mots de Paul sur "la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif d'abord, puis du Grec" (Rm 1,16), ouvrent à la nouvelle évangélisation deux horizons nécessaires. Les "Juifs" à évangéliser étaient hier les Hébreux; aujourd'hui, ils sont les enfants de la révélation abrahamique, c'est-à-dire les Chrétiens, mais

aussi les Juifs et les Musulmans d'aujourd'hui. L'Eglise doit leur proclamer la nouvelle Bonne Nouvelle, de façon qu'ils puissent découvrir qu'ils sont "des fils adoptifs" et qui sont capables de crier "Abba" (Rm 8,15). C'est le premier horizon de la nouvelle évangélisation pour les descendants d'Abraham, les fils de l'alliance abrahamique.

Mais Paul nous invite à élargir la nouvelle évangélisation pareillement aux "païens d'aujourd'hui" ; c'est-à-dire les fils de l'alliance avec Noé. Ils forment l'ensemble de "la création [qui] attend avec impatience la révélation des fils de Dieu" (Rm 8,19). En fait, Juifs et païens, c'est-à-dire les croyants et les non-croyants d'aujourd'hui, sont déjà unis dans l'attente, "parce que nous gémissons intérieurement, attendant l'adoption .."(Rm 8,23).

Les enfants d'Abraham et le monde sécularisé d'aujourd'hui, sont les nouveaux destinataires qui attendent la "nouveauité de la nouvelle évangélisation".

LA NOUVELLE EVANGELISATION POUR UNE EGLISE VIEILLISSANTE

La nouvelle évangélisation concerne tout aussi bien l'Eglise elle-même. Il y a besoin d'une nouvelle évangélisation qui puisse offrir une nouveauté de vie à une Eglise vieille, sous certains aspects, et qui puisse offrir un bouillonnement de nouveauté à une Eglise neuve aujourd'hui par tant d'aspects.

Est-ce à une église devenue vieille que l'on peut offrir un renouvellement de vie?

Une Eglise vieillit surtout lorsqu'elle se consume par ses divisions. La Parole de Dieu a déjà ouvert l'Eglise à la nouveauté de la vie par la traduction interconfessionnelle et la distribution de la Bible. On peut même dire que le succès le plus consistant du Mouvement Oecuménique s'expérimente dans la rencontre de chrétiens grâce à la Parole de Dieu. C'est pourquoi la Bible est nouvelle évangélisation pour les Eglises partagées par d'anciennes divisions.

Mais la Parole de Dieu doit aussi aider l'Eglise à sortir du vieux monde occidental pour qu'elle soit véritablement une église mondiale. La présence de l'Eglise aujourd'hui dans le monde, avec un clergé et un épiscopat indigènes, doit effacer l'image d'une Eglise occidentale, vieille et exportée. Important, toutefois, est le rôle non seulement d'une théologie liée aux époques et aux lieux, mais aussi de la Parole de Dieu qui s'incarne, rendant ainsi l'Eglise présente respectueusement dans chaque environnement, dans chaque culture, dans l'histoire si différente de chaque peuple. La Parole de Dieu, avec sa valeur universelle, est nécessaire pour surpasser l'ancienne monoculture et pour s'insérer dans de si nombreuses cultures.

Mais l'Eglise vieillit et s'affaiblit aussi à cause de sérieux îlots ou poches d'adhérents partiels. De nombreux chrétiens, dans ces îlots, vivent dans l'Eglise comme des schismatiques; ils restent cependant dans l'Eglise tout en rejetant ou biaisant de nombreuses valeurs touchant aux domaines théologique et moral. Il est permis de penser que cette adhésion passive puisse être revivifiée par la Parole de Dieu que de nombreux chrétiens n'ont pas encore rencontrée. Pour ces chrétiens "partiaux", l'itinéraire devrait sans doute commencer par l'enseignement de la Bible et non par la voix du magistère.

C'est pourquoi la nouvelle évangélisation ne doit pas seulement offrir les commandements et la doctrine, mais la Parole qui porte les motivations de la foi et de l'agir moral.

Un autre symptôme du vieillissement de l'Eglise est l'écoute superficielle de la Parole de Dieu. Nous sommes une Eglise dans laquelle trop souvent on entend, mais où on n'écoute pas. Nous avons besoin de retrouver, et précisément dans la Parole de Dieu, une pédagogie pour écouter et pour pouvoir "garder ces choses dans le coeur" (Luc 2,19.51). Ainsi on se garderait du sérieux danger d'un peuple de Dieu vacciné contre la Bible par la connaissance superficielle de la Bible elle-même!

Un autre symptôme du vieillissement de l'Eglise est le déséquilibre, chez de nombreux croyants, entre leur savoir professionnel et la connaissance de la Parole de Dieu. Pour ces gens, la nouvelle évangélisation doit présenter non seulement les commandements ou la doctrine, mais la Parole qui donne unité au savoir humain et aide à faire de la vie professionnelle une mission.

Je voudrais faire allusion à d'autres secteurs de la vie de l'Eglise qui ont besoin d'être revivifiés par la Parole. C'est ainsi qu'on apportera un grand soin à donner la priorité de la Parole sur l'organisation dans l'Eglise. Les expressions de religion populaire, trop souvent négligées ou polluées par la superstition, doivent se baser et se purifier par la Parole. Il est nécessaire que la Parole soit féconde de manière à ce que la voix autorisée du magistère puisse s'intégrer au "sensus fidei" du peuple de Dieu (LG § 12) qui naît de l'Esprit et se manifeste lui-même dans le rapport indissoluble avec l'Ecriture sainte et avec la hiérarchie.

LA NOUVELLE EVANGELISATION DANS UNE NOUVELLE EGLISE

Large aussi est l'horizon des nouvelles dimensions que l'Eglise révèle en elle-même et pour laquelle elle invoque la Parole, précisément afin de consolider sa nouveauté éternelle. Voici quelques-unes de ces nouvelles dimensions de l'Eglise qui invoquent la Bible pour la Nouvelle évangélisation:

1. La dimension du mystère de l'Eglise (LG 5) qui incarne la Communauté Trinitaire dans l'Eglise universelle et la rend visible, par-dessus tout, dans l'Eglise locale. Précisément cette identité spatio-temporelle de l'Eglise particulière exige en elle-même un nouveau rapport avec la Parole de Dieu. La Bible, en effet, avec sa proposition de dialogue, aide l'Eglise à être vraiment locale, s'incarnant dans un territoire particulier, dans une culture spécifique, dans l'histoire et dans les espérances d'un peuple.

2. La dimension de l'Eglise qui se reconnaît "totalement missionnaire". Dans elle, il n'y a pas seulement les missionnaires envoyés d'un territoire à un autre. Cette Eglise devenue totalement missionnaire, à chaque instant et dans chaque personne, doit devenir entièrement biblique, parce qu'elle doit trouver dans la Parole de Dieu la formation, la motivation et le contenu de sa mission.

3. La dimension de l' "Eglise ministérielle" qui doit préparer tous ces ministères qui fleurissent en elle. Et cette variété de ministères exige la formation grâce à la Parole de Dieu pour que chaque ministère, dans sa fonction spécifique, puisse être au service de la Parole, nourri et dirigé par cette même Parole.

4. L'Eglise offre une variété d'expressions dans les paroisses mais aussi dans la multiplicité des mouvements et des associations. Cette Eglise sauvera la variété et évitera la fragmentation si elle alimente la base commune de toutes ces expressions à la Parole de Dieu.

5. Une Eglise qui en de nombreuses parties du monde, confrontée avec l'environnement est devenue "petite, pauvre et dispersée" (LG § 22) peut se proposer d'une manière efficace seulement dans le dialogue que la Parole de Dieu sait provoquer.

Toutefois, elle devra être une église "qui donne" la parole parce qu'elle parle avec les Ecritures, et une église "qui donne" la parole parce qu'elle place sur les lèvres de chacun la Parole de Dieu.

La nouvelle évangélisation trouve dans la Bible la force de nouveauté pour une Eglise qui a vieilli et aussi pour les nouvelles dimensions qui se révèlent aujourd'hui dans l'Eglise. Mais la Nouvelle Evangélisation n'atteint pas seulement une Eglise nouvelle et renouvelée, elle atteint aussi un monde "nouveau".

LA BIBLE POUR UN MONDE NOUVEAU

Je voudrais dire que les besoins d'une Nouvelle Evangélisation sont aussi nombreux, vastes et profonds que sont les aspects, ou plutôt les sujets, nouveaux du monde. Voici quels sont les sujets ou réalités nouvelles, dans le monde, qui attendent la nouveauté de la Parole de Dieu :

1. En premier lieu, les personnes et les communautés. Elles sont nées récemment dans le monde et dans l'Eglise, de cette société qui fut un temps globalement et officiellement évangélisée. Ces nouvelles "créatures", cependant, les personnes singulières et les communautés individuelles, qui marquent le passage de l'Eglise-société à l'Eglise-communion, attendent que leur soit d'abord annoncée, puis confiée la Parole. Elles en ont véritablement besoin pour comprendre le sens de leur existence; et les communautés en ont besoin pour vivre la communion authentique. Dans le présent et dans le futur, en effet, ce sont les personnes et les communautés qui font l'histoire. C'est pourquoi la Parole de Dieu doit les aider à comprendre le plan de salut qui les rejoint, dans lequel elles sont insérées et avec qui elles doivent collaborer. Il y a en somme de nouveaux sujets qui ne sont pas encore évangélisés.

2. Une autre réalité nouvelle du monde d'aujourd'hui est, d'une part, la multiplicité et la facilité de communication, et, d'autre part, une expansion effrayante de l'incommunicabilité. Comment affronter avec la Bible l'amplitude et la difficulté de la communication? Il ne s'agit pas seulement de rendre présente la Bible dans les moyens de communication, même si cela reste nécessaire. On doit encore proposer le contenu et le style de la Bible pour faire comprendre que toutes les formes de communication, la voix, les transports, les images, la science, prennent sens si elles s'ouvrent à la communion. Dans ce cheminement de tant de communications vers une plus profonde communion, la Bible sera efficace. Dans chacune de ses pages ou dans sa totalité, elle est toujours "communication pour la communion". N'est-ce pas le sens des paroles de Jean: "Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi, vous soyez en communion avec nous" (1 Jn 1,3) ?

3. Mais l'attention chrétienne éclairée par la Parole, découvre dans le monde, non seulement de nouvelles réalités, mais aussi des modes nouveaux d'être qui justifient et exigent une nouvelle évangélisation et de nouvelles formes d'évangélisation. Quels sont dans le monde ces nouveaux modes d'être?

. Un monde plus uni et plus puissant avec sa technologie a besoin de la Parole de Dieu pour obtenir un supplément d'âme.

. Un monde totalement projeté vers le futur a besoin de redécouvrir dans la Bible la solidité d'une histoire du passé qui permet sérénité, fantaisie et espérance pour le futur.

. Un monde dans lequel est rejetée la diversité, souvent jusqu'à l'intolérance, trouve dans la Bible elle-même la valorisation et la complémentarité des différences. Il trouve même l'exemple de la fécondité des différences dans le critère même de rédaction de la Bible. En effet, la

Bible est née de l'intégration des différences: Elle est Parole de Dieu et, en même temps, parole humaine; elle se présente comme un livre multiple et en même temps profondément unifié; elle est livre d'un peuple et d'une église et en même temps elle est un message pour tous les hommes; c'est un livre qui dit la vérité et en même temps a des interprétations diverses; c'est le livre de la révélation qui tout à la fois contient de nombreuses pages obscures; c'est un livre de l'Ancien et, de la même manière, du Nouveau Testament.

. Un monde qui a vécu au siècle dernier l'exaltation de la liberté et qui, en ce siècle, dans des formes parfois dangereuses, s'est engagé lui-même pour la libération, éprouve maintenant le besoin de trouver, précisément dans la Bible, l'exemple constant d'un Dieu qui unit indissolublement liberté et libération parce qu'il appelle à la "liberté des enfants de Dieu". Il nous envoie offrir, avec la Parole, une "libération" riche en contenu, lequel est le salut, l'amour et la solidarité, en un mot: l'Alliance.

. Un monde nouveau et un homme nouveau qui sont souvent partagés en eux-mêmes. Une division se crée entre la technologie et la responsabilité humaine, entre l'audio-visuel et la rencontre personnelle, entre le nouveau langage informatique et la nécessité de préserver langues et dialectes. C'est pourquoi la nécessité s'impose d'apprendre de la Bible la signification d'une juste "domination" (Gn 1,28) et de la "garde" sévère (Gn 2,15). "Domination et garder" - c'est la norme biblique qui réussit à composer l'harmonie dans les graves séparations actuelles entre la technologie et l'écologie, les manipulations et le respect, le pouvoir et l'attention, entre les moyens et la fin.

. Un monde dans lequel la facilité de rencontre rend le dialogue entre les religions et les cultures plus fréquent, a certainement plus besoin de la Bible, dans son style de dialogue, que d'une théologie dont les schémas rigides quelquefois deviennent des écrans qui cachent et déforment le dialogue des interlocuteurs.

* * *

Nous avons ainsi découvert la nouveauté des deux personnages qui nous intéressent: la nouvelle Eglise qui a besoin de la Bible et le monde nouveau qui, même sans le savoir, invoque la Parole de Dieu.

Cependant la Nouvelle Evangélisation ne laisse pas séparés Eglise et monde dans leur nouveauté parfois dangereuses. Du moment que l'homme est la route de l'Eglise, la Bible dans les mains de l'Eglise "en pèlerinage" (LG § 8) est offerte au pèlerinage pénible de l'homme nouveau. On a ainsi la Nouvelle Evangélisation qui se prépare à vivre l'histoire du troisième millénaire. Et l'Eglise, qui se présente avec la Bible, doit comprendre d'abord sa propre histoire pour comprendre intuitivement ensuite l'histoire de l'homme. Elle doit être attentive surtout au sens de ce rendez-vous avec le troisième millénaire. L'Eglise reconnaît que le premier millénaire de son histoire a été une "expérience d'unité", et le second celle d'une "souffrance de division". Maintenant elle doit se préparer par une évangelisation adaptée de faire d'elle-même et du monde, avec le monde, durant le troisième millénaire, une expérience de la "symphonie" qui fait se rencontrer les différences.

Face à cette pauvreté et nouveauté dans l'Eglise et dans le monde, face aux perspectives d'un dialogue désormais mûr entre chrétiens, entre religions et entre les hommes, la Parole de Dieu est déterminante. Pour cette raison, dans l'Eglise et pour l'Eglise, l'apostolat biblique devient extrêmement important comme un service requis par la Fédération Biblique Catholique Mondiale.

La Fédération, dans la Nouvelle Evangélisation, à l'aube du troisième millénaire, doit être une expression de l'Eglise qui, avec la Parole de Dieu, se doit à l'image de Paul "aux Grecs comme aux barbares, aux savants comme aux ignorants...pour porter l'Evangile" (Rm 1,14).

Mgr. Alberto ABLONDI,
Evêque de Livourne (Italie)
Président de la FEBICAM

LA FEDERATION A VINGT ANS

Après le Concile, le Pape Paul VI confie au cardinal Bea et à son Secrétariat pour l'unité des chrétiens la mission d'étudier comment mettre en oeuvre les orientations pastorales de DEI VERBUM. A cet effet, en 1967, le cardinal BEA prend contact avec les organisations bibliques catholiques.

En avril 1969, le cardinal WILLEBRANDS, successeur du cardinal BEA, organise une rencontre avec des délégués de 24 pays. Le principe d'une fédération catholique internationale pour l'apostolat biblique est adopté. C'est ainsi qu'est née le 16 avril 1969 La FEDERATION BIBLIQUE CATHOLIQUE MONDIALE (W.C.F.B.A.).

Vingt ans déjà et pourtant c'est peu pour découvrir les richesses d'un Concile. La célébration de cet anniversaire ne peut que nous stimuler à poursuivre un travail bien engagé. Bon anniversaire et bon vent à la FEDERATION pour les vingt années à venir...

(Suite de la page 7)

1. Comparer - confronter

Comparer la perception initiale du texte par le groupe (projection) aux résultats de l'analyse du texte.

2. Un nouveau regard.

Lire la Bible devrait permettre au groupe d'acquérir un regard "évangélique" sur les êtres, sur le monde, sur la société, sur Dieu.

3. S'engager.

Lire la Bible en groupe conduit l'homme à s'engager dans une pratique. L'appropriation doit permettre non seulement d'intégrer les réflexions et les découvertes mais aussi de passer du raisonnement à la détermination de l'être et de l'agir de la personne. L'appropriation concerne les relations courtes (individus, familles, amis), mais aussi les relations longues (sociales, ecclésiales, économiques, politiques).

4. Célébrer

La célébration est un moment d'accueil de la Parole et de celui qui nous parle dans la démarche du groupe. La restitution d'éléments d'appropriation par les participants est souvent un moment quasi "liturgique".

3. Les acteurs de la démarche et leurs fonctions

3.1. LE GROUPE

La lecture de la Bible en groupe ne saurait se concevoir sans une prise de parole réelle de la part de tous les participants. Cette prise de la parole implique la mise en place et le respect de la dynamique de groupe.

3.2. L'ANIMATEUR

La fonction d'animation porte le projet d'animation biblique dans son ensemble en ce qui concerne son déroulement, son exécution, sa forme.

1. L'organisation.
2. La production.
3. La régulation.

3.3. LE THEOLOGIEN

En animation biblique, la fonction théologique est une fonction de service. Elle consiste à rechercher et à fournir toutes les données utiles permettant au groupe de comprendre le texte étudié dans son altérité historique.

Si l'aspect technique de l'exégèse relève du spécialiste (bibliste), la fonction théologique dans son ensemble doit être partagée entre tous ceux qui ont la charge d'animer le groupe d'étude. Les trois tâches de la fonction théologique sont:

1. L'exégèse
2. L'analyse
3. La synthèse théologique.

3.4. LA COANIMATION

Dans la pratique, un tandem d'animation biblique est souvent composé d'un théologien (homme ou femme) qui assure la fonction théologique et d'un laïc qui a des compétences en animation de groupe.

4. L'emploi de méthodes actives

Employer des moyens actifs autres que la discussion, c'est permettre aux membres du groupe de s'exprimer. Permettre d'une part à ceux qui parlent peu dans un groupe de se faire entendre, et d'autre part, donner l'occasion à ceux qui ont la parole facile d'exprimer d'autres aspects d'eux-mêmes, de leur personnalité.

Pour employer un moyen actif de façon judicieuse et profitable dans un groupe, il est essentiel d'en indiquer l'objectif et de tenir compte des paramètres suivants :

1. L'animateur

Il doit être au clair avec le moyen qu'il propose, se sentir à l'aise avec ce moyen, l'avoir testé lui-même.

2. Le groupe

Les moyens ne doivent pas désarçonner le groupe. On les proposera au progressant avec le groupe, au fur et à mesure que grandit la confiance entre l'animateur et le groupe.

3. Le lieu

Il doit être adapté aux moyens. On disposera, par exemple, de locaux suffisants pour le travail en sous-groupes.

4. Le temps

Il doit être suffisant pour un déroulement normal, sans être trop bousculé. Le temps nécessaire peut varier énormément d'un moyen à un autre.

5. Le texte

Le moyen doit correspondre au texte étudié. Le texte lui-même peut suggérer des moyens pour le travail. Par exemple, on peut demander au groupe de refaire ce qu'a fait l'auteur du texte : composer un psaume, écrire une lettre, raconter une parabole, proposer des béatitudes, etc...

5. L'évaluation

L'animation biblique est une démarche de groupe dans laquelle chacun est impliqué. Il est donc indispensable que tous, les membres du groupe et les animateurs, fassent ensemble l'évaluation de la démarche. L'évaluation a pour but de vérifier si les objectifs - de l'animation biblique et de la démarche - voulus et exprimés au début de la démarche ont été atteints.

Les points d'attention dans l'évaluation de la démarche sont : 1. Le vécu - 2. Le contenu - 3. Les méthodes - 4. Les déplacements - 5. L'avenir.

6 L'animation biblique, ses chances et ses risques

6.1. L'interprétation

L'animation biblique n'échappe pas au risque de l'interprétation des textes bibliques. L'histoire de l'interprétation montre bien les richesses et les dangers de dire un sens pour l'aujourd'hui des lecteurs.

Toute démarche doit d'une part respecter la distance entre le texte et notre monde moderne, d'autre part elle doit conduire les participants et le groupe à la découverte d'un évangile, d'une bonne nouvelle pour notre temps.

6.2. Le psychologisme

L'animation biblique est accusée de psychologisme qui sacralise celui qui lit la Bible, donc le moi, le vécu individuel au point de faire perdre tout sens critique. En fait, il s'agit d'une déformation qui a pour origine une bonne intention : tenir réellement compte du lecteur, de sa vie, de son expérience d'adulte responsable.

6.3. Gérer le groupe

Les moyens actifs peuvent mettre en éveil des dimensions de la personne habituellement peu sollicitées (affectivité, émotion, sentiment, sensibilité, etc...). Ces apports sont un enrichissement pour la personne et pour les échanges dans le groupe, mais ils peuvent provoquer de l'insécurité, de la résistance, des peurs. Il est donc important que l'animateur ne propose au groupe que des moyens qu'il a vécus lui-même et qu'il est capable de gérer.

6.4. La coanimation

Deux manières différentes de concevoir et de pratiquer l'animation s'harmonisent parfois difficilement et créent des tensions, ce qui insécurise le groupe et entrave la bonne marche du travail.

6.5. Les choix

Plus une démarche est de courte durée, plus les animateurs doivent faire un choix dans la durée des moyens et dans les éléments proposés à l'analyse du texte et être conscients de leur choix. Plus la démarche est de courte durée, plus les animateurs doivent pouvoir répondre des enjeux du texte.

6.6. La privatisation de la foi

Paradoxalement, le fait de vivre une démarche de lecture en groupe ne préserve pas l'animation biblique de la tendance de la privatisation de la foi. Cette privatisation confine l'actualisation dans le personnel ou les relations courtes. Les animateurs ont pris conscience de ce risque depuis quelques années et ont cherché à donner une dimension socio-politique à la lecture. La mise en oeuvre de cette dimension ne va pas sans question dans les groupes formés de personnes rassemblées de façon occasionnelle. Car une lecture de ce type exige d'une part que les personnes soient situées dans la société et d'autre part, que les animateurs possèdent des outils d'analyse socio-politique.

6.7. Les "recettes de cuisine"

Mettre en oeuvre une démarche avec un groupe ne peut se faire à la légère, le risque est grand toutefois d'utiliser les propositions des livres publiés comme des "recettes de cuisine".

Informations : Pour des informations plus précises sur la "Boîte à outils pour l'animation biblique : fiches méthodologiques pour l'animation de groupes bibliques", s'adresser à : ANIMATION BIBLIQUE OECUMENIQUE ROMANDE, 3 av d'Aïre, CH - 1203 GENEVE.

QUEBEC, Canada - La Bible à la Loupe

Journal d'apostolat biblique, "Parabole" est diffusé gratuitement par la Société Catholique de la Bible du Québec (Socabi) auprès des francophones de l'ensemble du Canada. Sous forme de courts articles, il présente généralement un thème ou une question biblique, donne des nouvelles de l'apostolat et de la pastorale bibliques au Canada, et offre des informations sur les instruments et livres bibliques qui paraissent. Nous avons emprunté, dans le premier numéro de l'année 1988, cette suggestion d'approche d'un texte évangélique : Luc 2,41-52, la scène du recouvrement de Jésus au Temple. Il s'agit de regarder la "Bible à la loupe".

Nous te cherchions (Luc 2,41-52)

Voici une manière éprouvée d'examiner un texte d'évangile à la loupe. Faites cela et vous lirez!

MEMOIRE

- (1) Si vous êtes parents, avez-vous déjà perdu votre enfant dans une foule ? Qu'avez-vous fait ? Qu'avez-vous ressenti (panique, angoisse, confiance) ?
- (2) Jésus, au Temple, à douze ans, perdu et retrouvé. Est-ce que ça vous dit quelque chose ?

Notez sur une feuille de papier tout ce qui vous vient en mémoire, pêle-mêle, dans l'ordre ou dans le désordre. Prenez votre bible et cherchez le deuxième chapitre de l'évangile de Luc. Lisez les versets 41 à 52. Reprenez la lecture du texte... mais en faisant attention aux bouts que votre mémoire avait oubliés. Soulignez-les dans votre bible avec un crayon.

Relisez silencieusement le texte... et notez, sans aucune censure et en les laissant venir, toutes les questions que ce texte vous pose, même les plus farfelues. Ne cherchez pas à trouver une réponse, à cette étape. Laissez-les reposer. Si d'autres interrogations vous viennent à l'esprit, en cours de route, venez les ajouter à cette liste, peu importe leur nombre: 1,2, 4 ou 7.

DECORTIQUER LE TEXTE

Combien de personnes sont-elles clairement identifiées par le texte de Luc ? Lesquelles ? Regardons attentivement le texte. J'en ai trouvé 11, d'après la traduction sur laquelle je travaille (suivant les traductions les résultats peuvent être légèrement différentes mais n'influent pas sur les résultats globaux du travail) : les parents - Jésus - leurs parents - leurs connaissances - les docteurs - tous ceux qui entendaient - sa mère - son père - mon père - Dieu - hommes.

Trois personnes vont maintenant devenir des *personnages*, c'est-à-dire des gens qui jouent un rôle dans le texte, par leurs actions, leurs états d'âme, etc...

Nous allons éplucher le texte, d'une manière indirecte... en distribuant les verbes du texte au personnage qui en est le sujet (directement ou après déduction) : (A) ses parents; (B) Jésus; (C) sa mère.

(A) ses parents

17 verbes accompagnent le personnage "parents" :

- *allaient* (chaque année)
- *y montèrent* (comme d'habitude)
- *prire* (le chemin du retour)
- sans qu'ils *s'en aperçoivent*
- ils le *croyaient*...
- *firent* (un jour de marche)
- avant de le *chercher*...
- comme ils *ne le trouvaient pas*, / - ils *retournèrent*...
- en le *cherchant*
- (au bout de...) ils le *trouvèrent*...
- en le *voyant*,
- *furent saisis* d'étonnement...
- nous te *cherchions* (tout inquiets)...
- (pourquoi) me *cherchez-vous* ? / - *Ne saviez-vous pas* ...?
- *ne comprirent pas*...

Ces verbes vous permettent-ils de définir le rôle des parents ? Quelle est leur démarche ? Ces gestes sont-ils un hasard ou révèlent-ils un plan d'action ? Pour moi :

- * les parents de Jésus sont des chercheurs modèles : ce sont de bons pratiquants, ils ont l'habitude de faire, ils agissent en présumant que... et tout à coup ils ont perdu Jésus de vue, rebroussant chemin dans un climat d'inquiétude-angoisse. Ils finissent par trouver, expriment leurs frustrations... mais même s'ils trouvent, ont-ils vraiment *compris* le sens de leur démarche ? Savent-ils ce qu'ils vivent ?
- * "tout inquiets" : c'est une angoisse, une détresse et une souffrance ressenties aux plans physique et moral. Cette attitude accompagne un deuil.

B) Jésus

Le "personnage" *Jésus* est relié à seize verbes. Les aviez-vous repérés ?

- quand il eut douze ans... (ils *montèrent*)...
- le jeune Jésus *resta*... / - il *était assis* au milieu...
- il les *écoutait* / - et les *interrogeait*...
- pourquoi nous *as-tu fait* cela ? / - *vois!*...
- leur *répondit*...
- je *dois* / -- *être* chez...
- ... ce qu'il leur *disait*.
- Puis il *revint*... / - il leur *obéissait*...
- *croissait*... / - *gagnait* en faveur...

Que pensez-vous de l'attitude de Jésus, en contemplant ces verbes ? A-t-il une stratégie, une manière personnelle d'agir ? Pour moi :

- * Jésus accède à l'âge adulte, en vivant une première crise avec ses parents. La rupture "normale" se prépare et s'annonce. Son premier vol, de ses propres ailes, manifeste sa personnalité profonde.
- * Au milieu des docteurs, il s'habitue à son rôle à venir dans le Temple : "trôner", écouter et interroger!
- * L'événement révèle le ressort profond de l'agir propre à Jésus, ce que ses parents ne peuvent encore reconnaître et respecter tout à fait.
- * Sa première parole n'est pas comprise - ce ne sera pas la dernière à connaître un tel sort.

* Un retour à la normale va permettre au jeune adulte de treize ans de se structurer entièrement, en vivant les étapes indispensables de "son temps".

C) sa mère

Voici les informations recueillies à propos de "sa mère". Je les ai enrichies des titres échangés entre les personnages.

- *sa mère* *Jésus*
- lui *dit*... "mon enfant"
- "ton père et moi" nous te *cherchions* chez "mon Père"
- *gardait* dans son coeur

Que remarquez-vous ?

* Nous ne sommes pas dans le domaine des noms propres (Marie, Joseph et Jésus), mais dans celui des rôles à redéfinir. Qui est père/Père ? Le rapport mère-fils est maintenu, mais un nouveau lien et un lieu d'appartenance est posé : "chez mon Père".

* "Garder dans le coeur", c'est mijoter dans l'intelligence d'une femme croyante, accepter de ne pas comprendre pendant un certain temps tout en n'évacuant pas la réalité nouvelle.

Le texte fait-il allusion à des coutumes, à des habitudes sociales, à des manières de faire ou de travailler, propres à l'époque de Jésus (vers 30) ou à celle de saint Luc (vers 80) ?

Détachez ces indices dans le texte. Votre bible donne-t-elle des informations, au bas de la page, à propos de "chaque année pour la fête de Pâques", "avoir douze ans" ou de la "caravane" ? Quelqu'un dans votre entourage sait-il quelque chose ? Si vous le pouvez, allez lire des commentaires de ce passage.

"La fugue de Jésus" est à la fin du deuxième chapitre de l'évangile de Luc. Lisez donc maintenant le chapitre 24, à la fin du même évangile. Notez les thèmes communs aux deux textes : "troisième jour", "chercher Jésus", "retourner à Jérusalem". L'évangile ne serait-il pas un livre fort bien ordonné (arrangé) ? Le premier voyage de Jésus "adulte" à Jérusalem préparer son dernier... comme si l'auteur mettait déjà en place tous les morceaux du drame!

ACTUALISATION

Retournez à la liste des personnages et des verbes. Vous reconnaissez-vous en l'un ou l'autre de ces personnages ? Ces mêmes verbes sont-ils à l'oeuvre en votre vie ? Avec qui... en quoi (verbes)

Si vous aviez à faire l'homélie du dimanche, quelle idée voudriez-vous développer, pour que l'ensemble des "fidèles" soit rejoint par cet évangile ?

Ce partage d'évangile vous fait-il découvrir Jésus, sous un autre visage ? Un nouveau trait de sa personne se dessine-t-il pour vous ?

Informations : SOCABI, 7400 blv. St-Laurent # 519, Montréal (Qc) H2R 2Y1, Canada. La Socabi peut fournir des instruments sur cette méthode de lecture Mé-Dé-Ac (MEmoire-DEcor-tiquer-ACtualisation)

ITALIE - Lectio divina

Le cardinal Martini, archevêque de Milan, dans ses rencontres régulières avec des jeunes de son diocèse, les invite à la lecture de la Bible et leur donne des pistes d'approche des textes. On a pu ainsi parler de la "méthode Martini" qui réussit à faire le pont entre l'exégèse savante et la lecture pastorale de la Bible. Interrogé, le Cardinal nous a fait parvenir l'introduction de son livre sur "La joie de l'Évangile" qui décrit la méthode qu'il préfère appeler "lectio divina". Nous remercions vivement le Cardinal Martini de nous permettre de reproduire ici cette introduction. Le texte original est en Italien; le secrétariat de Stuttgart le fera parvenir à tous ceux qui le lui demanderont.

L'exercice de la "Lectio divina"

Dans ma lettre pastorale destinée aux diocésains de Milan pour les années 87-89, sous le titre "Dieu éduque son peuple", j'ai écrit que l'Esprit Saint - celui qui "a parlé par les prophètes" et qui a inspiré l'Écriture - nous parle aussi aujourd'hui. J'ajoutais que l'éducation à l'écoute du Maître intérieur doit passer par l'exercice de la méditation priante sur la parole de Dieu, de la "lectio divina".

Je voudrais faire le point ici sur la méthode de la *lectio divina* que j'ai proposée dans des rencontres avec des jeunes, et ceci à partir du récit de Cana dans l'évangile selon Jean. Je voudrais ensuite saisir son rapport avec la méthode classique de prière qui utilise la triple formule : mémoire, intelligence, volonté.

La *lectio divina* est une approche graduelle du texte biblique; elle remonte à l'antique méthode des Pères qui, à leur tour, se réclament de l'usage rabbinique.

La subdivision classique en "mémoire, intelligence, volonté", est très ancienne; en ce qui concerne l'aspect mémoire, elle s'est développée tout particulièrement à partir de Saint Augustin. Plus tard cette triade est devenue synonyme d'un procédé méditatif qui porte sur l'Écriture ou sur une vérité de foi.

Je rappellerai aussi, brièvement, la méthode de la "contemplation évangélique", terminologie utilisée ordinairement pour indiquer la façon de méditer une page d'évangile. Nous en avons un exemple significatif dans le petit livre *Les Exercices spirituels* d'Ignace de Loyola, qui à partir de la deuxième semaine parle de "contemplation" parce que le travail de l'intelligence débouche sur une proximité existentielle et priante avec la scène évangélique.

Tout ceci nous sera utile pour mieux comprendre la caractéristique spécifique de la *prière chrétienne*.

La lectio divina

La méthode patristique de la *lectio divina* est extrêmement simple et je la recommande toujours aux jeunes qui veulent entrer dans la prière. Fondamentalement trois grandes étapes ou moments successifs la balisent:

- *La lectio* consiste dans la lecture et la relecture de la page d'Écriture qui mettent en relief les éléments importants. Je conseille de lire le crayon à la main et de souligner les paroles qui frappent, ou encore de faire ressortir par des éléments graphiques les verbes, les actions, les sujets, les sentiments exprimés ou les mots clefs.

Ce faisant notre attention est stimulée; l'intelligence, la fantaisie et la sensibilité se mettent en mouvement et un passage évangélique qui semblait par trop connu, devient neuf. Depuis tant d'années je lis l'évangile et pourtant, chaque fois que je le reprends avec la méthode de la *lectio*, j'en découvre des aspects nouveaux.

Ce premier travail peut occuper un certain temps si nous sommes ouverts à l'Esprit. Pour comprendre ce qu'il veut dire, on placera le passage évangélique dans un contexte plus vaste: celui du passage proche, celui de l'ensemble du livre, celui de la Bible entière.

- *La meditatio* est la réflexion sur des valeurs permanentes du texte. Dans la *lectio* nous prenons en compte les coordonnées historiques, géographiques, aussi bien que culturelles du passage. Ici on pose la question : qu'est-ce qu'il *me* dit? Quel message en référence à *aujourd'hui* est proposé dans ce passage comme parole du Dieu vivant? Comment suis-je provoqué par les valeurs permanentes que se trouvent derrière les actions, les paroles, les sujets?

- *La contemplatio* est difficilement exprimable et explicable. Il s'agit de demeurer avec amour dans le texte, et de passer du texte et du message à la contemplation de celui qui parle dans chaque page de la Bible: Jésus, Fils du Père, qui nous donne l'Esprit Saint.

La *contemplatio* est adoration, louange, silence devant celui qui est l'objet ultime de ma prière, le Christ Seigneur, vainqueur de la mort, révélateur du Père, médiateur absolu du salut, dispensateur de la joie de l'Évangile.

Dans la pratique les trois moments ne sont pas rigoureusement distincts, mais la subdivision est utile pour celui qui entre ou reprend cet exercice. Notre prière est comme un fil rouge qui relie les journées les unes aux autres et il peut arriver que, face à un texte d'Écriture, nous nous arrêtons un jour davantage sur la *meditatio* et qu'un autre jour, en revanche, nous passions rapidement à la *contemplatio*.

La triple distinction, toutefois, n'exprime que de façon très embryonnaire le dynamisme de la *lectio divina* dont j'ai exposé l'ampleur dans un de mes livres. La *lectio divina* comporte en fait huit étapes progressives: *lectio, meditatio, oratio, contemplatio, consolatio, discretio, deliberatio, actio*. Il vaut la peine de les passer en revue brièvement.

- *L'oratio* est la première prière qui naît de la méditation : Seigneur, fais-moi comprendre les valeurs permanentes du texte, qui me manquent; donne-moi de comprendre quel est ton message pour ma vie.

En un certain point, cette prière se concentre dans l'adoration et dans la contemplation du mystère de Jésus, du visage de

Dieu. L'*oratio* peut s'exprimer aussi dans la demande de pardon, de la lumière ou dans une offrande.

- La *consolatio* est très importante pour notre cheminement dans la prière et saint Ignace de Loyola en parle plus d'une fois dans son livret *Les Exercices spirituels*. Sans cette composante, la prière perd de son sel, de son goût. La *consolatio* est la joie de prier, et le sentiment de percevoir intimement le goût de Dieu, des choses du Christ. C'est un don qui ordinairement se produit dans l'ambiance de la *lectio divina*, même si bien sûr l'Esprit Saint est libre d'agir quand il le veut.

De la *consolatio* seulement naissent les choix courageux de pauvreté, de chasteté, d'obéissance, de fidélité, de pardon, parce qu'elle est le lieu, l'atmosphère propre des grandes options intérieures. C'est pourquoi ce qui ne vient pas de ce don de l'Esprit dure peu et est facilement le fruit du moralisme que nous nous imposons à nous-mêmes.

- La *discretio* exprime encore plus clairement la vitalité de la *consolatio*. En effet, grâce au goût pour l'Évangile, grâce à une sorte de flair spirituel pour ce qui se rapporte au Christ, nous devenons sensible à tout ce qui est évangélique et à tout ce qui ne l'est pas. Il s'agit donc d'un discernement important parce que nous ne sommes pas appelés seulement à observer les commandements globalement, mais à *sivre* le Christ Jésus. Et suivre Jésus n'est pas d'une évidence immédiate dans les choix de chaque jour si nous ne sommes pas, pour ainsi dire, entrés dans la mentalité de Jésus, si nous n'avons pas goûté sa pauvreté, sa croix, l'humilité de sa crèche, son pardon.

Cette capacité de discerner, dans les émotions ordinaires et dans les mouvements du cœur, la marque évangélique est un don de Dieu tellement grand que saint Paul le demande pour tous les fidèles : "A vous a été donné l'abondance de sensibilité pour que vous puissiez discerner toujours ce qui est le mieux, c'est-à-dire ce qui plaît à Dieu et ce qui est parfait" (Cf. Ph 1,9-10; Rm 12,2).

Aujourd'hui l'Église a un besoin extrême de la *discretio* pour que les choix décisifs ne portent pas seulement sur le bien et sur le mal (ne pas tuer, ne pas voler), mais sur qui est le mieux pour le chemin de l'Église, pour le monde, pour le bien des gens, pour les jeunes, pour les enfants.

- La *deliberatio* vient après. De l'expérience intérieure de la consolation ou de la désolation, nous apprenons à discerner et, donc, à *décider* selon Dieu.

Si nous analysons attentivement les choix de vocation, nous nous apercevons qu'ils suivent, la plupart du temps inconsciemment, cette démarche. La vocation, en effet, est une décision prise à partir de ce que Dieu a fait entendre et à partir de l'expérience qu'on en a faite selon les orientations évangéliques.

La *deliberatio* aussi, comme la *discretio*, se cultive tout particulièrement par le dynamisme de la *lectio divina*.

- L'*actio*, enfin, est le fruit mûr de tout le cheminement. La *lectio* et l'*actio*, c'est-à-dire la lecture biblique et l'agir, ne sont pas tout à fait deux voies parallèles.

Nous ne lisons pas l'Écriture pour avoir la force d'accomplir ce que nous avons décidé ! Au contraire, nous la lisons et nous la méditons pour que naissent les justes décisions et la force consolatrice de l'Esprit qui nous aide à les mettre en pratique.

Il ne s'agit pas, comme nous le pensons souvent, de prier plus pour mieux agir; mais de prier plus pour comprendre ce que je dois faire et pour que je puisse le faire à partir du choix intérieur.

Le rapport avec la mémoire, l'intelligence, la volonté.

Examinant les termes de la méthodologie patristique de la *lectio divina*, nous voyons qu'il y a correspondance parfaite avec les termes augustinien de mémoire, intelligence, volonté.

- La *mémoire*, en effet, consiste dans le rappel, lorsqu'il s'agit de la méditation biblique, d'un passage de l'Écriture ou d'un épisode ou d'un verset d'un Psaume.

On parle de mémoire et non de *lectio* pour le simple motif que, dans le passé, il n'y avait pas abondance de livres et, qu'une fois un texte écouté, on s'efforçait de se le rappeler. Le travail de mémorisation, entre autre, met en contact avec la multiplicité du texte dans ses mille directions. La véritable mémoire, donc, en ce sens, reflète non seulement les éléments importants de la page biblique mais en rappelle d'autres en consonance avec ceux venus à l'esprit. Donc, pour qui connaît la Bible - et au moins chaque chrétien devrait la connaître un peu -, il n'existe pas de parole qui ne soit liée à d'autres. Nous réfléchissons sur des faits, sur des paroles de Jésus, sur des pages prophétiques, sur des versets d'un Psaume, élargissant avec la mémoire la recherche de toutes les affinités.

Aujourd'hui, pour cette opération, nous utilisons la concordance. C'est en réalité un véritable exercice de mémoire; c'est une autre manière d'exprimer l'importance de la *lectio*; c'est, si vous le voulez, une manière de "garder ces événements dans le cœur" comme faisait Marie.

Le terme *memoria* nous invite à mieux comprendre que la *lectio* signifie non seulement se rappeler des passages bibliques semblables à celui que nous sommes en train de lire, mais aussi de rappeler d'autres faits de la vie.

- L'*intelligence* correspond à la *méditatio*; c'est une recherche de saisir le sens des événements. La mémoire ne suffit pas, il faut encore comprendre. "Vous ne saisissez pas encore et vous ne comprenez pas" - dit Jésus "...Ne vous rappelez-vous pas quand j'ai rompu les cinq pains pour les cinq mille hommes, combien de paniers pleins de morceaux vous avez emportés?... Ne comprenez-vous pas encore ?" (Mc 8,17-21).

Jésus invite à se rappeler, il invite à la mémoire, à la *lectio*, et ensuite à avoir l'intelligence des faits, à en comprendre la signification.

- La *volonté* désigne tout ce qui, chez l'homme, est don de soi, amour, et donc aussi la prière comme expression d'affection, d'élan, de désir. La volonté est, dans un autre formule culturelle, l'*oratio* et la *contemplatio*, avec ce qui s'en suit.

La méthode classique de la prière est donc un autre moyen de garder le dynamisme de la *lectio divina*, la considérant moins comme *lectio* et plus comme la méditation de faits objectifs et de paroles.

La contemplation évangélique

La contemplation évangélique, dont parle saint Ignace de Loyola dans la II^{ème} semaine de *Les Exercices spirituels* est simplement une abréviation de tout ce que nous avons dit de la méthode patristique et de la subdivision classique, avec une insistance majeure sur le thème de l'oraison-contemplation.

Peu à peu, les questions de la *lectio* et de la *méditatio* prennent moins de temps, pendant que croît l'exigence de rester devant le mystère, dans une attitude de louange et d'adoration, et de goûter la présence du Christ.

Ignace parle de "voir", "entendre", "toucher", "goûter" et "sentir"; il s'agit de se laisser entraîner dans la contemplation avec aussi les sens spirituels (cf. *Les Exercices Spirituels*, nn. 122-125).

Le dynamisme universel de la connaissance.

Une dernière remarque. Les méthodes de prière, que nous avons examinées, se correspondent parce qu'elles reflètent le dynamisme universel de la connaissance.

L'homme, en effet, part de l'*expérience*, de la prise de contact avec les choses; et la *lectio*, comme la *mémoria*, sont expérience du Christ qui fonde et contient toutes les réalités.

De l'expérience ensuite naît, dans le cheminement de la connaissance humaine, l'*intuition* ou l'hypothèse interprétative, la compréhension des données accumulées; c'est le moment de la *méditatio*, de l'*intelligence*.

L'acte cognitif tend donc à déboucher sur un choix, sur un engagement du cœur, sur un don de soi; c'est la contemplation, la *volonté*, avec tout ce qui en découle.

Il me paraît intéressant de souligner que la prière ne fait que reproduire, dans la dynamique du rapport avec la Parole de Dieu, la dynamique de fond de l'agir humain.

Spécificité de la prière chrétienne

Naturellement, l'Esprit guide notre prière de multiples façons et chacun doit chercher la sienne et surtout le meilleur moyen de correspondre à ce qu'il est en train de vivre.

La riche terminologie patristique et classique souligne une expérience fondamentale commune aux siècles chrétiens et qui offre des caractéristiques assez précises.

C'est pourquoi nous ne pouvons la confondre avec la méditation hindoue, bouddhiste ou transcendental; nous ne devons pas la confondre avec les méthodes variées de prières

proposées aujourd'hui, et cela parce qu'elle a, à sa base, la *lectio* ou la *memoria*, c'est-à-dire le fait du Christ.

Notre prière est chrétienne parce qu'elle part du Christ.

A certains moments elle n'aura pratiquement plus besoin de s'appuyer sur un thème: le Christ ressuscité est présent sans qu'il soit nécessaire de faire effort pour le contempler. Fondamentalement - et je le souligne - la méditation chrétienne est mue par l'Esprit Saint et est toujours reliée au Christ Jésus; elle est aussi participation à la prière de Jésus au Père.

Ici se pose le problème intéressant du rapport entre la prière, pour ainsi dire, *christique* et celle des autres religions.

Il existe indubitablement des formes de prières authentiques, desquelles nous pouvons véritablement apprendre, mais il est très difficile de les comprendre tant que nous n'aurons pas emprunté le chemin sérieux et profond de la prière chrétienne, si nous n'avons pas découvert la perle précieuse qu'est le mystère de Jésus.

Celui qui a fait l'expérience, par un exercice assidu et avec la grâce du Seigneur, que la prière est don, pourra au contraire accueillir ce qui est juste et véritablement présent dans la prière des autres religions.

"A celui qui a on donnera; mais à qui n'a pas on lui enlèvera même ce qu'il a" (Luc 19,26). A celui, qui a le véritable sens de la prière chrétienne, il sera donné de comprendre les autres formes de prière; à celui qui ne l'a pas, sera enlevé même ce peu de prière qu'il possède parce qu'il la confondra avec une sorte de quiétude intérieure qui changera peu sa vie et qui risque d'être l'entretien de ses propres idoles, le culte de soi-même.

Je me souviens d'un vieux moine bouddhiste, âgé de plus de quatre-vingts ans, qui me disait durant ma visite au monastère de Hong-Kong: nous cherchons le néant, le but de notre vie est le néant.

Que voulait-il dire? Quelle est sa véritable prière et quel est son rapport à la nôtre?

Si nous possédons clairement le dynamisme ordinaire de la prière chrétienne, il peut être important, comme Eglise, d'établir la valeur de la méditation sans objet, la signification de la rencontre avec le néant.

La prière chrétienne est don de soi, *action*; c'est être crucifié avec le Christ, donné aux plus pauvres.

Quand nous sommes privés de la lumière du Christ, les formes de prière, mêmes belles, des autres religions, sont dangereuses et risquent de devenir auto-justification mentale, fermeture dans ses propres choix, autolégitimation. Et il n'y a rien de plus terrible dans le chemin ascétique ou dans le chemin, entre guillemets, "spirituel" que le repliement dans l'auto-satisfaction.

Je pense ici aux personnes qui prient, qui prient beaucoup et cependant réussissent à faire toujours ce qu'ils veulent, à légitimer leurs propres opinions, sans jamais entrer dans un climat d'Eglise et de vérité. Peut-être n'ont-elles pas été aidées à s'exercer véritablement à la *lectio divina*, à passer de l'expérience de la réflexion méditative à la contemplation et à ses étapes successives qui, par la puissance de l'Esprit Saint, transforme la parole de Dieu en vie, en action évangélique.

Informations

Le secrétaire général en Amérique Latine

Dans le cadre de ses responsabilités de secrétaire général de la Fédération, le Père Ludger Feldkämper a effectué, à la fin de 1988, à l'invitation de membres de la Fédération, une visite de quelques pays d'Amérique Latine. Il a rencontré les responsables de l'apostolat biblique de ces pays et a participé à plusieurs manifestations bibliques. A son retour, au cours de conversations, j'ai noté ces quelques nouvelles et impressions. (Marc Sevin)

- VENEZUELA (15 -19 octobre)

Le but de la visite du secrétaire général au Venezuela était de prendre un premier contact avec les responsables de la pastorale biblique dans le pays, de collecter des informations sur la situation de la pastorale biblique dans le pays, et de faire connaître la Fédération, ses objectifs et ses services.

Bien que la Conférence épiscopale du Venezuela soit membre actif de la Fédération, il n'existe aucun correspondant avec le Secrétariat Général de la Fédération.

On constate un grand intérêt pour la Bible dans le pays. De nombreuses initiatives sont prises dans le domaine de la pastorale biblique (groupes bibliques dans les paroisses, un cours par correspondance en provenance du Honduras et qui connaît un certain succès, des efforts pour donner sa place à la Bible dans des organisations religieuses et pastorales...). Dans certains diocèses existe une véritable pastorale biblique.

Il n'existe aucune coordination de la pastorale biblique au niveau national. Lors de ses contacts, le secrétaire général suggère de confier à une des institutions qui s'occupent plus directement de pastorale biblique cette fonction de coordination en lien avec la Fédération. Il faudrait envisager la désignation d'un "promoteur national" de pastorale biblique. Il serait souhaitable de pouvoir rassembler tous les responsables de pastorale biblique du pays pour un échange d'idées et pour mettre sur pied un programme d'action concertée.

Depuis deux années cependant, au niveau national sont proposées une "journée de la Bible" et une "semaine de la Bible" (en septembre). Il s'agit de faire en sorte que la communauté chrétienne devienne consciente de l'importance et du besoin de connaître, de méditer, de vivre les enseignements de la Parole de Dieu.

La formation des animateurs bibliques se fait dans les différents séminaires du pays, par deux institutions: l' "Institut de Pastoral" et l' "Institut de pédagogie religieuse", et par le département du Séminaire Universitaire Sainte Rose de Lima.

Le pays connaît un besoin en bibles à bon marché. Un commentaire large et accessible de la Bible est désiré, ainsi que des instruments simples et des guides de lecture, des introductions à la Bible.

- EQUATEUR (19-23 octobre)

Le secrétaire général était invité à participer à la troisième rencontre de l'équipe du CLAR (Conseil Latino-américain des Religieux) consacrée à la préparation de la seconde étape du projet s'étendant sur cinq années appelé "PALABRA VIDA" (La Parole de Vie). Pour célébrer le 500ème anniversaire de l'évangélisation en Amérique Latine, le CLAR a élaboré un projet ambitieux de réflexion. Il s'agit

d'une lecture de la Bible avec et à partir du point de vue des peuples de l'Amérique Latine.

En plus des formes habituelles de pastorale biblique, certains animateurs bibliques portent leurs efforts de permettre une "exégèse populaire" à partir d'une littérature populaire.

Les personnes engagées dans la pastorale biblique en Equateur sont particulièrement alarmées par les activités et le progrès des sectes. Des équipes se sont attelées à la mise sur pied de "manuel" biblique. Parmi les difficultés rencontrées : ne pas être trop théorique et correspondre à la culture des destinataires.

L'occasion a été donnée au secrétaire général de faire un pèlerinage à la tombe du Mgr Proaño, l'évêque défenseur des droits des Indiens, mort en août 1988. "Notre mission n'est pas de prêcher, disait-il, mais de lire l'Evangile, de le commenter et de l'appliquer à notre propre vie et à celle de la communauté... Celui qui accepte véritablement l'évangile doit lutter pour que les opprimés se libèrent de leurs oppresseurs. C'est l'oeuvre de l'amour."

- COLOMBIE (23-26 octobre)

En 1990, la 4ème Assemblée Plénière de notre Fédération se tiendra à Bogotá. Le secrétaire général avait pris rendez-vous avec les personnes du comité de préparation pour faire le point sur le thème choisi pour l'Assemblée, établir l'agenda détaillé de la rencontre, prendre des décisions sur la marche à suivre durant cette année et étudier les questions matérielles, financières...

- ARGENTINE (26 octobre - 2 Novembre)

Le secrétaire général a profité d'une escale à Buenos Aires pour prendre des contacts avec des membres argentins de notre Fédération et s'informer sur la pastorale biblique dans le pays.

Les activités, expériences et essais de pastorale biblique en Argentine foisonnent en tous lieux. On constate une vitalité remarquable, mais en même temps des questions se posent qui tiennent à l'héritage politique et culturel du pays.

Au cours de ses contacts, le secrétaire général a noté les réflexions et les interrogations de différents responsables de la pastorale biblique. Ces quelques exemples suggèrent à la fois la richesse et la difficulté de la pastorale biblique en Argentine:

- "Tout le monde est convaincu de la nécessité de la pastorale biblique, mais la difficulté vient de ce que les responsables se divisent sur la manière de la mettre en oeuvre."

- "De nombreuses communautés de base donnent à la Bible une place déterminante et c'est un signe d'espérance pour l'apostolat biblique."

- La "pastorale biblique" est un défi à relever. On constate dans le pays "une exigence de culture biblique", la nécessité d'une formation à la lecture de la Bible... Il existe des tensions au sein de l'Eglise qui ne sont pas faciles à gérer... La plupart des exégètes manquent d'expérience pastorale.

- La production de la littérature autour de la Bible a connu, ces deux dernières décennies un accroissement étonnant, cette littérature étant majoritairement très liée à la théologie de la libération. La lecture de la Bible dans le contexte de l'Amérique Latine est souvent faite sans trop de "culture biblique", mais cela vaut mieux qu'une lecture purement "spirituelle" sans relation à la vie et à la réalité.

- Y a-t-il une manière typiquement latino-américaine de lire la Bible? La situation est très différente d'un pays à l'autre dans ce continent.

- La fonction critique de la Bible est-elle vraiment prise en considération dans les approches populaires de la Bible ?

- Le travail des sectes a produit comme effet de transformer la Bible en facteur d'aliénation.

L'ASSEMBLEE PLENIERE DE LA FEDERATION : POURQUOI ? COMMENT ?

La quatrième Assemblée Plénière de notre Fédération Biblique Catholique Mondiale se déroulera vers la fin septembre - début octobre 1990. La constitution de la Fédération rappelle l'importance de cette Assemblée plénière. En voici les points principaux.

1. L'Assemblée Plénière est "une réunion des délégués des membres actifs et associés de la Fédération. Elle se tient normalement tous les six ans dans un lieu et à une date déterminée par le Comité Exécutif" (art. VII,1).

2. Voici les deux principales fonctions de l'Assemblée plénière :

En premier lieu, "décider la politique générale de la Fédération" (art. VII,5.2).

Il est clair que la politique générale doit être débattue et précisée lors de l'Assemblée Plénière (cf. art. VII,5.5); elle doit se redéfinir :

- en lien avec le but de la Fédération (cf. art. III);
- en prenant appui sur les expériences des membres de la Fédération à la suite des recommandations des Assemblées Plénières précédentes (Malte 1978, Bangalore 1984);
- en tenant compte des "signes du temps".

Pour cette raison, l'Assemblée Plénière doit être une excellente occasion pour les membres de la Fédération:

- de réfléchir et d'échanger "sur leur responsabilité afin de rendre la Parole de Dieu accessible à tous" (cf. Introduction à l'art. III);
- de présenter un rapport, comme lors des Assemblées Plénières précédentes, sur la mise en oeuvre des résolutions des Assemblées de Malte et de Bangalore;
- de s'engager à nouveau dans le service biblique après la réflexion et le partage sur le thème proposé par le Comité Exécutif : "La Bible dans la nouvelle évangélisation".

En second lieu, traiter différentes questions administratives spécifiées par la constitution:

- l'approbation des rapports financiers et autres venant du Comité Exécutif et des responsables de la Fédération (cf. art. VII,5.4);
- l'élection du Comité Exécutif (cf. art. VII,5.3);
- le vote des amendements à apporter à la constitution (cf. art. XIV).

3. Le Comité Exécutif et le Comité préparatoire mis en place par le Comité Exécutif ont décidé, pour la préparation de l'Assemblée Plénière, ce qui suit:

Il est demandé à tous les membres de tenir, si possible, des assemblées au niveau national et régional, de manière à :

- rendre compte de leurs activités et de leur développement après la dernière Assemblée;
- réfléchir sur le thème "La Bible dans la nouvelle évangélisation".

La raison en est claire: tous les membres de la Fédération sont des organismes. Aussi :

- tous ceux qui participent à la vie de ces organismes doivent être sensibilisés à l'événement de l'Assemblée Plénière et non seulement leurs représentants à l'Assemblée Plénière;
- les délégués doivent véritablement représenter ceux qui les envoient; ils devront rapporter à l'Assemblée Plénière les expériences, les réflexions et les propositions de leurs organismes respectifs.

Les membres de la Fédération recevront, tous les deux mois environ, une lettre du secrétaire général; les uns fourniront des informations, les autres en demanderont.